

CHRISTIAN GARCIN



VIDAS

L'UN  
L'AUTRE

**Gallimard**













© *Éditions Gallimard*, 1993.



*A Liliane Giraudon et Jean-Jacques Viton*



*Les « vidas » des troubadours qui sont des nouvelles avant la lettre (...) sont nées au moment où font irruption, d'une part, la grande prose de roman, d'autre part, et surtout, l'« histoire » (...). En fait, les troubadours ont créé là une forme brève en prose qui n'est ni biographie au sens postérieur, ni non plus nouvelle telle qu'elle se développera plus tard par le Décaméron par exemple. On pourrait l'appeler la « vie brève ».*

Jacques Roubaud. *La fleur inverse*



Non è il mondàn rumore altro ch'un fiato  
di vento, ch'or vien quinci e or vien quindi  
e muta nome perché muta lato

*La rumeur du monde n'est rien qu'un vent qui passe,  
qui d'ici, qui de là souffle à travers l'espace  
et qui change de nom en changeant de côté*

Dante. *Purgatoire*, XI, 100-102



I

SILENCES





*Ono Yokonari*

En ce temps-là, Dieu était une plume blanche et duveteuse posée dans le creux d'une main d'enfant. Je suis l'enfant. Je souffle dans ma main, et regarde la plume s'envoler. Elle hésite, et se pose sur le rebord d'une fenêtre derrière laquelle lit et écrit une jeune femme. Une chandelle luit doucement.

Il neige. Si je lève les yeux, le ciel est vide. Sa lumière laiteuse m'envahit et finit par me mouvoir, m'entraîner vers d'autres contrées, loin de la jeune femme qui lit.

Elle est seule. Elle a l'habitude de ne parler à personne. D'observer les mouvements des nuages qui s'effilochent. D'écouter le vent dans les branches. Elle a vécu à Kyoto, non loin du Palais Impérial. Le Prince Motoyoshi fut son ami, l'aima, et la pleura lorsqu'elle lui préféra un paysan des montagnes de Sumi. C'est pour elle qu'il écrivit ce tanka – que jamais elle ne lut :

*Désespéré  
Maintenant tout m'est égal;  
Même si je dois  
Périr comme sur les rochers de Naniwa,  
Je veux la revoir!*

Elle dit que la parole est solitude, plus grande encore que celle du corps. Elle dit aussi que l'amour est une fleur de sang, la beauté une vibration éphémère.

Elle dit tout cela, mais n'y croit pas toujours. Car la parole, sa parole, même si elle ne résonne que rarement dans le silence de sa maison grise, elle la consacre doucement à l'évocation d'un autre, et elle écrit son espoir de le retrouver. Car l'amour, elle vit depuis si longtemps avec son souvenir comme une écharde, qu'elle a fini par s'habituer à cette plaie d'où sourd une mélancolie douceuse, à laquelle elle a presque pris goût. Car la beauté, elle le sait, n'est qu'un accord de luth dans le silence, qui s'amplifie et meurt — mais qu'elle prend tant de plaisir à écouter.

Elle n'a pas quarante ans, elle est toujours belle, d'aspect soigné.

Tous les matins elle sort de chez elle en kimono de soie rouge, et marche le long de la rivière, incertaine silhouette. Certains, la voyant seule, silencieuse dans la brume matinale, affirment avoir vu un fantôme.

Parfois des parents la visitent. Elle sert le thé fumant avec courtoisie et précision, et on dit : Quelle femme admirable.

Un jour, elle décida de ne plus écrire, car la poésie de son siècle lui semblait trop mièvre : cerfs qui brament au couchant, lespedezes en fleur, vol des oies sauvages, manches mouillées de larmes, tout cela a été dit et redit, jusqu'à l'outrance; il y aura autre chose que ces suaves images, affirmat-elle.

A cet instant elle était mariée. Lui était un villageois robuste et fin, un de ces hommes qui admirent les femmes avant de les aimer. Pour lui, elle avait écrit ce tanka :

*En franchissant le col  
Qui ouvrait mon regard  
Sur la vallée brumeuse,  
Je savais que ton cœur  
Battait non loin du mien.*

Puis elle le rejeta, comme tous les autres, le jugeant trop mièvre. Ensuite son mari dut partir combattre. C'était il y a quinze ans.

Et aujourd'hui, seule dans l'immensité neigeuse, alors que se dessine sous sa fenêtre un halo de lumière jaune, elle écrit encore : des proses âpres, violentes comme elle derrière le masque de cire.





L'UN  
ET  
L'AUTRE

*nrf*



93-1 A 72879 ISBN 2-07-072879-X

98 FF tc

CONCEPTION GRAPHIQUE MEZIER/VALENTIN